FREHEL

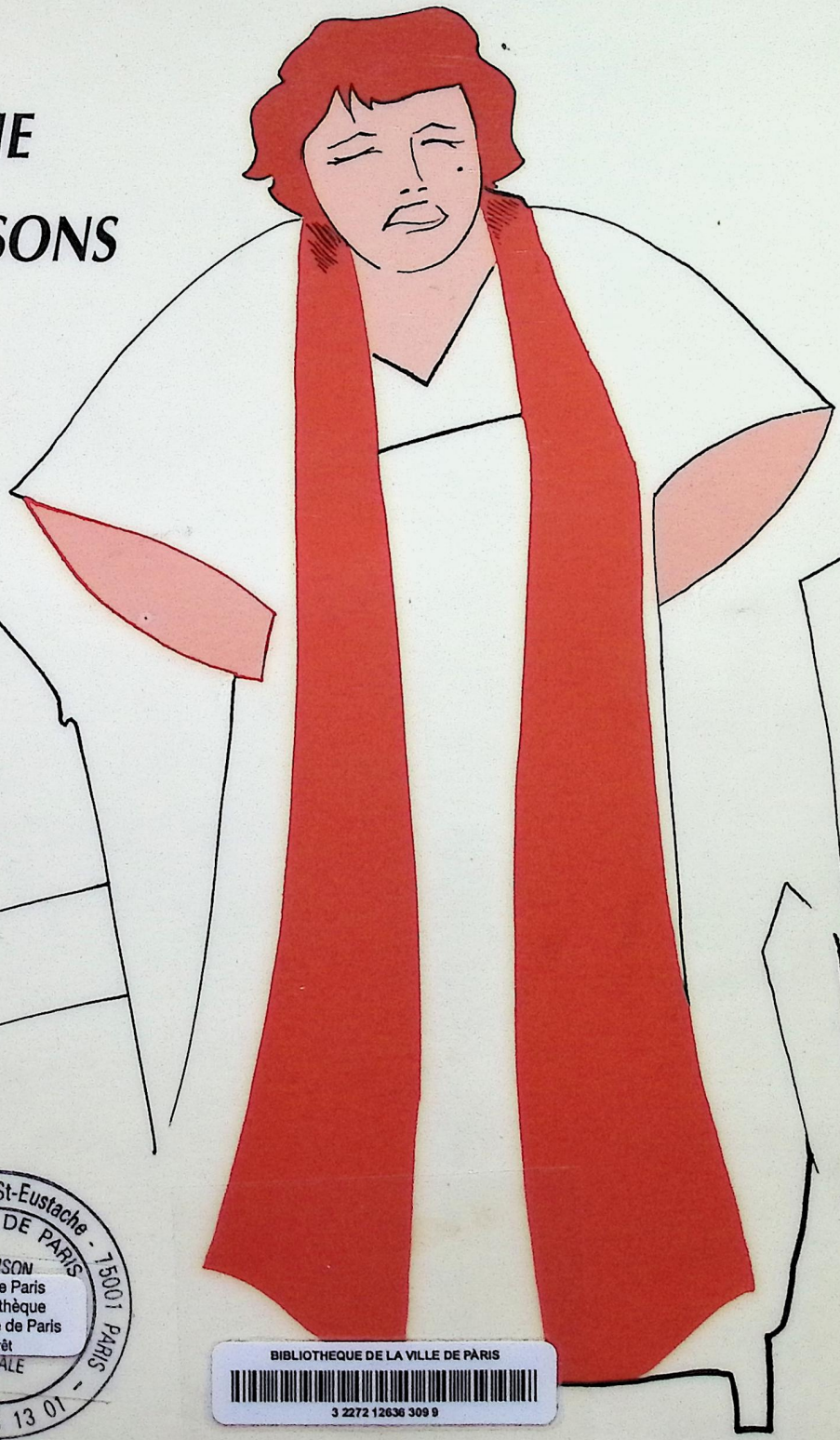
8. FRE

SA VIE
SES CHANSONS

par

JACQUES

PRIMACK



Editions FORTIN
4, cité Chaptal
75009 PARIS

MCMXCII

12, Place Carrée-Porte St-Eustache - 75001 PARIS
MAIRIE DE PARIS
MAISON
Ville de Paris
Médiathèque
Musicale de Paris
Prêt
MUSICALE
Tél 42 33 13 01

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE DE PARIS
3 2272 12636 309 9

107.

12, Place Car... Eustache - 75001 PARIS - Tél. 42 33 13 01
MAIRIE DE PARIS
MAISON
Ville de Paris
Médiathèque
Musicale de Paris
Prêt
MUSICALE

8 PORTE SAINT-... DES HALLES - 01 55 80 75 30 - 75001 PARIS
VILLE DE
MEDIATHEQUE
MUSICALE
PARIS

RA
099
FRE

Frehel *a été la plus grande chanteuse réaliste de la première moitié du siècle.*

Aimée de tous, chacun lui donna un surnom. C'est ainsi que la petite Marguerite Boulc'h devint successivement : Melle Pervenche ; Frehel ; l'inoubliable et inoubliée ; la reine des apaches ; la fleur du peuple... Cela ne sembla pas lui déplaire.

Dans les pages suivantes, elle nous raconte comment elle devint vedette à quinze ans. Ce qu'elle appelle "La complainte de ma vie".

Son répertoire est composé des chansons de Montehus. En 1908, elle obtient son premier rôle dans un film de Max Linder ; puis elle joue dans la revue du Moulin Rouge, en compagnie de Mistinguette, obtenant une pleine page dans "Fantasio". Elle rencontre alors l'amour de sa vie : M. Chevalier. En 1909, elle enregistre son premier disque. L'année suivante, c'est le drame : Chevalier la quitte pour Mistinguette.

Le 25 décembre 1913, invitée par Anastasia, la tante du Tsar, elle part pour Saint-Petersbourg via la Roumanie. En 1918 on organise déjà un gala pour lui permettre de rentrer en France. Elle s'arrête à Constantinople où elle s'enfonce dans la misère et la drogue. Elle avouait prendre 15 grammes de cocaïne par jour.

Ce seraient Montehus, Roberty (son ex-mari), Henri Jeanson et Paul Franck, le directeur de l'Olympia, qui la rapatrieront. "L'Inoubliable et Inoubliée" commence sa deuxième carrière à l'Olympia en 1923. Elle restera tête d'affiche jusqu'en 1940. A l'Européen, l'Empire, l'Apollo, la Pépinière, Bobino, Le Moulin Rouge, l'Alhambra ; toutes ces salles de spectacle hélas détruites et qui étaient la joie de Paris.

Très appréciée aussi au cinéma, elle tourna dans 18 films. Avec comme partenaires : J. Gabin, Paul Azais, S. Guitry, J. Delubac, J.L. Barrault, Fernandel, Noël-Noël, Mila Parely, Mouloudji, V. Romance, G. Leclerc, Dora Doll, L. Carletti, J. Castello.

1931 "Cœur de lilas", 1933 "La rue sans non", 1934 "AMOK" 1935 "Cœur d'apache"
1936 "Le roman d'un tricheur" 1937 "Pépé le moko" "Gigolette" "Le puritain"
1938 "L'entraîneuse" "La rue sans joie" "La maison du Maltais" "L'innocent"
1939 "Berlingo et Cie" "Une java" "L'enfer des anges"
1946 "Maya" "L'homme traqué" 1949 "Un homme marche dans la ville"

A la libération on la retrouve ruinée, vieillie et brisée. Refusée à Ris Orangis, car elle n'avait jamais cotisé pour la retraite des artistes, elle se retrouve dans un asile au Vesinet. Robert Pizani et Suzy Delair organisent le 28 octobre 1948, trois galas : à l'Européen, à l'ABC et à BOBINO. 1,2 millions réunis lui permettent de louer un appartement. Elle est engagée au Casino Montparnasse, et chante dans les cinémas Pathé, puis dans les petites salles et les bals musette, dont celui de Robert Giraud "Aux Escarpes" où elle se liera d'amitié avec l'amie des poètes Monique Morelli.

Sa dernière apparition serait au "Marcadet-Palace", rue Marcadet, le mardi 30 janvier 1951. Elle s'éteindra, d'une crise cardiaque, dans un petit hôtel meublé, au 45, rue Pigalle, le samedi 3 février, elle n'avait pas soixante ans. La foule s'était déplacée pour son enterrement à l'église de la Trinité. Mariane Oswald écrira dans "Combat", un bel article pour lui rendre un dernier hommage, et nous reprenons le flambeau 40 ans après, car Frehel demeurera

"L'INOUBLIABLE ET INOUBLIÉE"

Jacques Primack

A 1181 Ex1
+8 feuillets

La Complainte de Ma Vie

La complainte de ma vie... Et comment n'appellerais-je pas ma vie une complainte, moi, qui, depuis l'âge de cinq ans, n'ai cessé de pousser la romance, moi qui à cinq ans, paraît-il, sans rien savoir de l'existence, faisais passer dans mes chansons toute la misère du cœur humain, toute la frénésie de l'amour et toute sa tristesse.

Coups durs, coups de cafard, joies, triomphes et déchéances, ma vie roule tout cela pêle-mêle. Un seul moment me retrouve chaque soir pareil à moi même, c'est celui où devant la rampe, tout fait silence en moi ; où, à l'être tumultueux que je suis, se substitue l'image que le public s'est faite de moi : Frehel, la complainte de Paris.

J'ai eu de bons instants et d'autres atroces, j'ai été pauvre, j'ai été très riche, j'ai fait des folies et même des bêtises, j'ai aimé avec passion et détesté avec force, j'ai roulé ma bosse ici et là, j'ai vu beaucoup de choses. En somme, ça ne fait pas une trop mauvaise complainte... par exemple, je ne sais pas combien il y aura encore de couplets.

J'ai été élevée par une petite vache bretonne, noire et blanche et par ma grand-mère quand elle n'était pas saoule. Moi aussi je suis bretonne comme la petite vache. Si je suis née à Paris, c'est par accident. Cela se passait le 13 juillet 1891. Je préfère dire mon âge de peur que les copines ne m'en rajoutent.

Mon pays c'est Tregastel-Primel, un petit port de pêche du Finistère, aux hivers doux et tristes, quand la tempête ne fait pas gémir et craquer, et tirer sur leurs amarres, les vieux langoustiers noirs.

Mon père était un marin de l'Etat. A 12 ans mousse sur le "Bayard", il avait aidé à ensevelir l'amiral Courbet. Il ne s'écoulait guère de jours qu'il ne raconta cette cérémonie, avec des détails toujours nouveaux. Papa pensait qu'une seule histoire à condition qu'elle soit bonne, doit suffire à la gloire d'un homme.

Ma mère était venue à Paris, quoique dans un état de grossesse avancée, car il fallait profiter d'une permission de papa. Ils eurent beau se hâter de faire leurs emplettes, j'étais plus pressée qu'eux. Je vis le jour 2, boulevard Bessières dans la même chambre où, par le plus grand des hasards, j'ai tourné "la rue sans nom". Mes premiers cris furent noyés dans les flons-flons d'un orchestre en plein air, qui fêtait la prise de la Bastille. Ce n'est pas le dernier orchestre qui m'ait accompagnée trop fort.

Dès que maman fut relevée de couches, mes parents m'emmenèrent à Tregastel-Primel. Mais presque aussitôt après, maman alla se placer à Paris, chez la Baronne Gage, 5, rue de Florence me confiant à la

petite vache et à grand-mère. L'une me donnait son lait, et l'autre quand elle avait un verre dans le nez, me nourrissait à l'eau de vie. Ni l'une ni l'autre ne s'occupaient de me laver et j'avais la tête pleine de poux, comme il convient. Mais je me mouchais dans des morceaux de la plus belle Valencienne, cadeaux que faisait la Baronne à ma mère, et mon petit manteau tout loqueteux s'ornait d'une épave de fourrure comme n'en ont pas les reines.

A 3 ans j'attrapais le Croup. J'en serais certainement crevée, si une parisienne qui logeait à l'hôtel Tregor, n'avait parlé à ma grand-mère du docteur Roux qui, à Paris, faisait des miracles. J'ai été le 17ème enfant soigné par le docteur Roux et le 3ème sauvé.

Un an après, mon père ayant obtenu un emploi d'aiguilleur à Paris, aux Chemins de Fer de l'Etat, maman quitta sa place. Ils prirent un petit logement à Courbevoie, rue Gide, et me firent venir auprès d'eux. En troquant le petit port, la lande, la grande plage de sable, où je poussais, arrosée d'embruns, contre le pavé des faubourgs de Paris, je n'ai guère gagné au change. Mon père occupé à son poste n°4, au pont de l'Europe, n'était jamais à la maison. Quand à maman, je n'ai pas à la juger. Tout ce que je sais, c'est que j'attendais qu'il pleuve pour me frotter la figure avec la pluie et que je me lavais les pieds dans les ruisseaux de la rue.

C'est la rue qui m'a dressée, la rue qui m'a faite telle que je suis, avec mes qualités et mes défauts, la rue qui m'a appris à chanter. En passant devant les bistrots, les premiers phonographes à manchons m'envoyaient de leurs voix nasillardes, amplifiées par d'énormes pavillons, les refrains à la mode. Je m'arrêtais net, je restais parfois sous une pluie glaciale où mes petites jupes soulevées par la bourrasque, en extase pendant des heures. La chanson s'enregistrait en moi, air et paroles ; je n'oubliais plus jamais une chanson entendue.

A 5 ans, je chantais dans les estaminets, montée sur une table. On me donnait des sous, ma mère ravie de ces profits inattendus, m'envoya chanter jusqu'à des deux-trois heures du matin. Mes sorties nocturnes faisaient doublement son affaire. Car elle avait fait connaissance une nuit de quatorze juillet qu'on dansait

sous le pont de Courbevoie, d'un marin qui venait à la maison le soir, chaque fois que mon père était de garde à son poste.

Quand il arrivait, on m'envoyait chercher des cigares et je sus vite qu'il ne fallait pas que je rentre trop tôt. Mais j'avais beau être précocement avertie, comme tous les enfants de la rue, je n'en étais pas moins une petite fille sujette à toutes les terreurs, aux folles imaginations des petites filles. Pour aller chercher les cigares il fallait que je descende l'escalier tout noir et j'avais horriblement peur de cet escalier noir. Je me retenais pour ne pas crier d'épouvante. Je croyais sentir le long de mon visage le frôlement de bêtes immondes, ou bien que j'allais être happée, entraînée, étranglée par quelques monstres embusqués dans l'ombre. Des présences plus réelles ne me rassuraient pas davantage : des locataires rentraient saouls en butant contre les marches. Je n'osais ni les croiser ni revenir en arrière. Des mains incertaines m'attrapaient par la taille, des souffles avinés cherchaient ma nuque, j'échappais en me laissant glisser sur les marches. Mais je gardais longtemps mon petit cœur battant à se rompre. Puis nous nous sommes installés dans un petit appartement à Levallois, 14, rue Vallier. J'avais dans les huit ans et maman décida qu'il fallait que je gagne ma croûte.

Jean Richepin, le poète farouche,
Sous la coupole a redit ses chansons,
Et les refrains qui sortaient de sa bouche
Ont dans mon cœur mis d'étranges frissons.
Il a chanté les êtres en détresse,
Les ventres creux, les gueux, les cheminaux
Et j'ai pleuré des larmes de tendresse
En écoutant la chanson des petiots.

Ouvrez la porte aux petiots
Qui ont bien faim.
Les petiots claquent des dents!
Ohé! ils faut qu'ils entrent!
Vous mangez là-d dans, bonn s gens!
Eux n'ont rien dans le ventre!...

Puis c est le flot hurlant sous les étoiles
Dont le poète a noté les sanglots,
Le vent du large enflant les blanches voiles
Au rythme lent du chant des matelots.
J'ai cru revivre un siècle de légende
En écoutant *La fille du forban*.
Cette chanson que, le soir, on demande
Au moussaillon perché dans les haubans.

Mlle FREHEL
interprétant la *Chanson des Petiots*.

(Cliché Boyer et Ber..

C'est la fille du forban,
On dit qu'elle est si belle!
Sont venus trois rois puissants,
Des empereurs tout autant.
Et deux sultans en turban,
Pour coucher avec elle.
Coucher avec elle...

Jean Richepin, ta muse vengeresse
Aux Philistins fit pousser les hauts cris,
Car les amants ont appris tes caresses,
Oui, les amants ont lu tes Paradis.
L'humanité vibre dans tes poèmes.
Cris de tristesse ou cris de volupté.
Et nous t aimons jusque dans tes Blasphèmes.
Païen superbe épris de la beauté!...

Amants, enlacez-vous d'une étreinte farouche,
Serrez à les broyer vos seins contre vos seins;
Comme un couple noué de serpents abyssins,
Collez-vous peau à peau, mordez-vous bouche à [bouche!...

V. DE COTTENS et L. BOYER.

Chanter, mimer devant la glace, c'était très joli, mais c'est pas ça qui payait le boulanger. Alors on m'engagea au Sel Cérébos, dans la cour même de notre maison, pour faire des courses. Je me coltinais des boîtes de cinq et dix kilos que j'allais livrer le matin dans les restaurants chics. Je jetais un coup d'œil furtif dans les salons, livrés à cette heure là aux nettoyeurs. Mais il y traînait encore des odeurs de fumée, la poussière soulevée sentait la peau humaine, la poudre de riz et les parfums, et cela suffisait, pour que je peuple les banquettes fatiguées, de créatures merveilleuses, bruissantes de soie, ruisselantes de bijoux. Des maîtres d'hôtel me collaient des pourboires que je m'empressais de ne pas déclarer à maman. Je les gardais pour m'acheter des chansons et des cartes postales illustrées avec des paillettes de toutes les couleurs dessus.

On m'a foutue à la porte de chez Cérébos parce que je chantais toute la journée et que les ouvrières m'écoutaient au lieu de travailler. Maman, une fois de plus, me flanqua une raclée et mon père se mit dans les petites annonces, à chercher pour moi un nouvel emploi.

C'est ainsi que j'échouais chez un pharmacien de la rue d'Aboukir, le docteur Fraysse, qui vendait des parfums et des rénovateurs faciaux qu'on m'envoyait livrer chez des artistes.

Vous pensez si cela faisait mon affaire, je pouvais regarder de près, entendre, toucher presque ces êtres de légende.

Chez LABBE, un éditeur de la rue de l'Echiquier, je rencontrais des chanteurs, des diseurs à voix. Amusés par mon culot, impressionnés aussi par la flamme sombre qui me dévorait, ils m'apprirent des chansons telles que "Mam'selle pervenche" qui me valut le surnom de "Pervenche" que j'ai longtemps porté. Il me firent chanter le "Fou de la lune" "Petite blanchisseuse" "Regardez vous madame" et tout le répertoire réaliste de Montehus. Je m'apercevais bien qu'ils m'écoutaient avec attention, et je me jurais que je deviendrais artiste quoi qu'il dût m'en coûter.

Un jour, j'eus une inspiration soudaine, je demandais à mon directeur la permission d'aller présenter à "La belle Otero" un rénovateur facial, déclarant que je me faisais fort de le lui vendre. Le directeur me toisa froidement avec l'air de dire "de quoi se mêle ce puceron", et finit par déclarer : "après tout qu'est ce qu'on risque ?"

En me présentant chez la belle Otéro, j'étais persuadée qu'elle ne me recevrait pas. Aussi quand la domestique me dit de la suivre dans la chambre de madame, mon audace tomba tout d'un coup et mon cœur se mit à battre furieusement. Introduite, je restais immobile et muette près de la porte. Madame Otéro devant sa glace, s'était retournée à mon entrée. Elle était en chemise, sans fard, sans bijou, sans aucun ornement et sa beauté demeurait intacte.

"Eh bien ! Petite, qu'èche que ch'est" me demanda-t-elle avec son curieux accent espagnol qu'on aurait pu prendre pour un accent auvergnat.

Je présentai en bafouillant mon rénovateur facial. Madame Otéro m'écouta sans rien dire. Quand j'eus fini mon boniment, elle contourna lentement le lit, et s'approcha tout près de moi. "regarde-moi, petite, fit-

elle, les deux mains sur les hanches, et dis-moi si ma fache a bejoin de quelque choje ? Tu repacheras dans vingt ans, mais si tu as des parfums à vendre je t'en achèterai."

J'y retournais plusieurs fois et m'enhardis jusqu'à lui chanter mes chansons. Elle m'écouta sans émettre aucune opinion. Elle me dit seulement en partant " Si jamais tu as bejoin de quelque choje, viens me trouver."

Je montais un rénovateur à l'envers, et comme ils marchaient à l'électricité tout fut bousillé. Dégâts : cinq cents francs, que je ne pouvais pas rembourser. On me flanqua dehors. J'avais beau avoir à peine treize ans, maman était trop habituée à me passer des peignées pour rater une si belle occasion. Après quoi elle me mit à la porte en me disant de me débrouiller comme je pourrai.

Je me dis que c'était le moment où jamais d'essayer de monter sur les planches, de réaliser le rêve qui depuis l'âge de cinq ans ne m'avait pas quitté. Je me mis à cavaler partout pour obtenir une audition. Quand enfin je pus auditionner à l'"Univers", j'avais le ventre creux, n'ayant pas mangé depuis deux jours. Je chantai le répertoire de Montehus, des complaintes de misère et de douleur. En chantant je revoyais tous les coups durs de mon enfance, les taloches, l'abandon, et j'ai mis ce jour là, comme je l'ai toujours fait depuis, toute mon âme dans ces complaintes.

Je fus engagée d'autorité, j'étais sauvée. Je devais débuter le lendemain, mais pour toute garde robe, j'avais la misérable pelure que je portais sur le dos. Me souvenant de ce que m'avais promis madame Otéro, j'allais la voir. Toujours sans parole inutile, elle s'en fut prendre dans une de ces armoires une magnifique robe espagnole.

"Tiens petite, me dit-elle, sans que rien ne bougea dans son visage, et bonne chance".

Il faut croire que mon contralto avait quelque chose de prenant, et que longue et mince avec mes grands yeux gris-vert, mes longs cils, une moue involontairement énigmatique et un sourire à fossettes, je ne manquais pas de piquant, car mon succès fut immédiat.

Quinze jours après j'étais une vedette.

L'Univers était un café-concert, 47 avenue de Wagram. En se haussant sur la pointe des pieds les passants pouvaient regarder dans la salle. Ma mère un jour passa par là, regarda à travers les vitres, et à sa stupéfaction, m'aperçu en train de vendre ma salade. Je gagnais des sous, je redevenais donc intéressante.

Elle est venue dans les coulisses et a fait un grand scandale ; les patrons de l'Univers l'ont proprement virée. Mais j'étais mineure et je jugeais plus prudent d'émigrer à la Pépinière.

Je gagnais cent francs par mois, et même dans ce temps là ce n'était pas gras. Aussi je me nourrissais surtout de café-crème et je couchais où je pouvais.

Présentée au gérant de la Taverne de l'Olympia, qui moyennant qu'après le spectacle je vienne chanter chez lui, m'octroya un litre de café-crème et deux croissants par soirée.

En outre je pouvais rester coucher sur les banquettes, ce qui était bien commode.

Un soir il y avait deux jeunes gens dont l'un de type anglais et très sympathique, me regardait avec beaucoup d'insistance. Il me fit respectueusement demander si je consentirais à souper avec son camarade et lui. Il s'appelait Robert Hollard, était blond et portait la raie au milieu. Il paraissait très ému. Le lendemain il m'a envoyé un petit panier de dragées.

J'ai mangé les dragées et gardé le petit panier. Preuve que j'avais le sens pratique, pour utiliser le petit panier et parce qu'on ne sait jamais, ce qui peut arriver, j'ai acheté un irrigateur portatif que je trimbalais dans le petit panier.

"La rue sans nom" 1933

je ne sais pas si Robert Hollard m'a fait la cour, mais je sais bien que je me suis un beau jour retrouvée sans trop d'étonnement dans sa garçonnière rue Madame. Il est resté deux mois à côté de moi sans me toucher. J'ai estimé cette réserve un peu décevante. Mais Robert m'entourait d'affection et de tendresse et je trouvais cela très agréable. Tout de même ce qui devait arriver arriva et même nonobstant l'irrigateur portatif couché dans son panier comme une vieille bouteille, il arriva un enfant qui n'était pas dans le programme. Robert qui était un chic type, m'offrit le mariage. Je n'avais pas quinze ans lorsque je me suis mariée. Nous avions obtenu une dispense grâce à l'oncle de Robert qui était procureur.

M. Maurice Reclus était mon premier témoin.

Deux mois après mon mariage, j'accouchais d'un fils que nous mîmes en nourrice. Nous étions tombés sur des misérables qui l'ont laissé mourir de faim.

Robert et moi nous n'étions pas faits pour nous entendre ; il voulait faire de moi une petite bourgeoise, moi qui avait poussé toute seule comme une petite sauvage, je ruais dans les brancards, je m'évadais de partout.

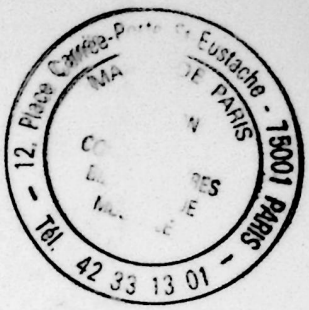
Pourtant je n'ai quitté Robert Hollard que pour celui qui a été le grand amour et le grand malheur de ma vie, celui pour qui j'ai failli me tuer, celui qui a été cause que je me suis onze ans exilée, sombrant dans l'alcool et les stupéfiants : Maurice Chevalier.

Fréhel

A. 1181 Ex. 1 à 8 feuillets

Successeur de :

O N D E T
D E L O R M E L
Honoré P I O N
G. M A Q U I S
F R A N C E S K I D E S
PARIS - CHANSONS
PAULUS (répertoire)
L É V Y - S I E V E R



RÉPERTOIRES :

B A C H
TH. BOTREL
M. BOUKAY
Lucien B O Y E R
G. C O U T É
D A L B R E T
D A M I A
D E L M E T
D I C K S O N
D R A N E M

F R E H E L
G E O R G E L
Yv. GUILBERT
J. L E N O I R
M A Y O L
MERCADIER
M O N T O Y A
O U V R A R D
P O L A I R E
P O L I N

X. P R I V A S
R E S S E
R I C H E P I N
VANNI - MARCOUX
V. S C O T T O
T H É R É S A
X A N R O F

etc...

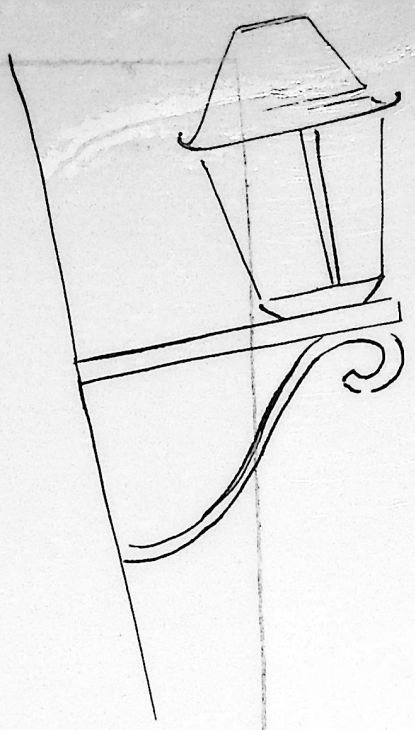
ÉDITIONS MUSICALES

FORTIN

4, cité Chaptal, 4 • Paris (9e)

Tél. : 48 74 28 21 **Fax : 40 23 98 67**

Tous droits de reproduction et d'exécution réservés pour tous pays



OU EST-IL DONC?

YOU YOU SOUS
LES BAMBOUS

LA JAVA BLEUE

N'INSULTEZ PAS
LES FILLES

C'EST LA RUE
SANS NOM

LE JEUNE HOMME
EMBARRASSE

VALSE CHAVIREE

LA MAISON DE MON
CŒUR EST PRETE!...

ÉDITIONS MUSICALES

FORTIN

4, cité Chaptal, 4 • Paris (9e)

Tél. : 48 74 28 21 Fax : 40 23 98 67

Tous droits de reproduction et d'exécution réservés pour tous pays

FRE FRECHEL

CHANSONS DE GASTON DUMESTRE

La Maison de mon Cœur est prête !...

Romance

Interpretee
par l'Auteur
et par
MANOËL à la Pie qui chante
FRÉHEL à la Gaîté Rochechrt

Médiathèque Musicale de Paris PRÊT

Paroles et Musique de

Gaston DUMESTRE

Piano et Chant : 1f75 net
Chant seul : 0f50

Georges ONDET, Editeur, 83, Fg St Denis PARIS

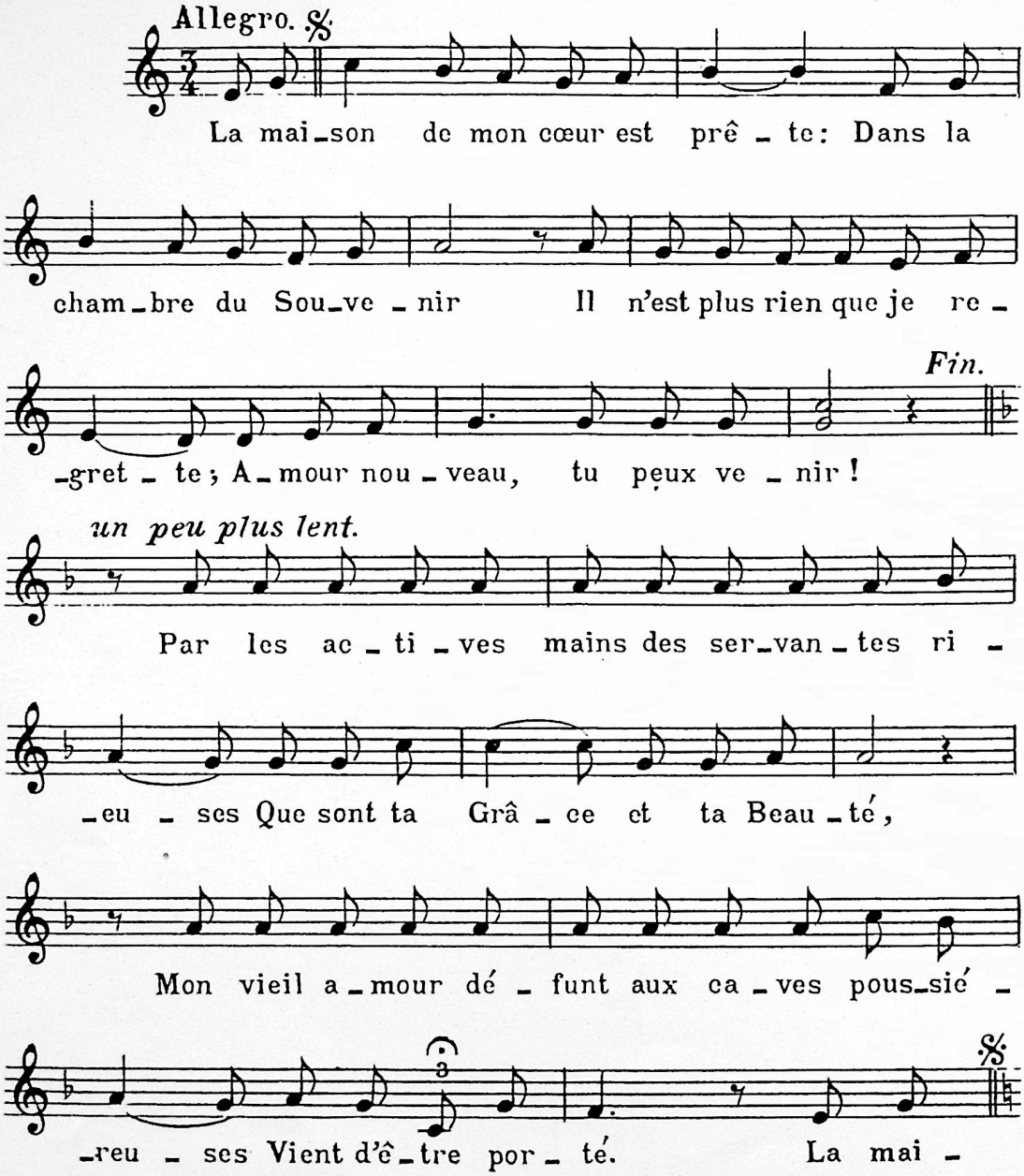
Tous droits d'execution, de reproduction, traduction et d'arrangements réservés p.t pays, y compris la Suède la Norvège, le Danemark et la Finlande.

à Monsieur et Madame Valéry HERMAY, amicalement.

LA MAISON DE MON CŒUR EST PRÊTE....

Poésie et Musique de **Gaston DUMESTRE**

(Propriété de l'Editeur. Reproduction interdite.)



Georges ONDET, Editeur,
83, Faubourg Saint-Denis, Paris.

Tous droits d'exécution, de traduction et de reproduction (même phonographique) réservés pour tous pays, même pour la Hollande, la Suède, la Russie et la Finlande. G.4252.G

© 1992 Éditions Fortin

La maison de mon cœur est prête:
Dans la chambre du Souvenir
Il n'est plus rien que je regrette;
Amour nouveau, tu peux venir!

Par les actives mains des servantes rieuses
Que sont ta Grâce et ta Beauté,
Mon vieil amour défunt aux caves poussiéreuses
Vient d'être porté.
La maison de mon cœur est prête:
Dans la chambre du Souvenir
Il n'est plus rien que je regrette,
Amour nouveau, tu peux venir!

Au creux des urnes d'or que mes doigts avaient closes
Sur les cendres des jours passés,
Des bouquets de lilas d'orchidées et de roses
Ont été placés.
La maison de mon cœur est prête:
Dans la chambre du Souvenir
Il n'est plus rien que je regrette;
Amour nouveau, tu peux venir!

Je viens d'épousseter les douleurs résignées,
Regrets d'antan, deuils d'autrefois,
Qui, lentement, tissaient leurs toiles d'araignées
Aux coins des parois.
La maison de mon cœur est prête:
Dans la chambre du Souvenir
Il n'est plus rien que je regrette;
Amour nouveau, tu peux venir!

Et, pour que tout soit neuf en la chambre amoureuse,
J'ai fait un lit de mon désir;
Puisses-tu, bonne Muse, y être assez heureuse
Pour n'en plus partir!...
La maison de mon cœur est prête:
Dans la chambre du Souvenir
Il n'est plus rien que je regrette....
Amour nouveau, tu peux venir!

Imp. Cavel & Cie, Fg St Denis, 18, Paris.

GEORGES ONDET, ÉDITEUR

83, Faubourg Saint-Denis — PARIS

(PROPRIÉTÉ POUR TOUS PAYS)

Petit format, 0f.50 *Droits d'exécution, de reproduction et de traduction réservés.* Piano..... 1f.00

RÉPERTOIRE du " CHAT NOIR "

COMPOSÉ DE CHANSONS DE

Paul DELMET, Léon DUROCHER, Jean GOUDEZKI, Georges HERBERT, Eugène LEMERCIER, Gabriel MONTOYA, Louis SÉCOT, Pierre TRIMOUILLAT, Jean VARNEY, Léon XANROF

ILLUSTRÉES DE LITHOGRAPHIES DE

CAPY, De FEURE, HEIDBRINCK, IBELS, LAUTREC, MÉTIVET, RACHOU, STEINLEN, WILLETTE

Chansons d'Amour, de Maurice Boukay

INTERPRÉTÉES PAR

Mlle REICHENBERG, de la COMÉDIE FRANÇAISE

SON PETIT CŒUR
Comédie en un acte, de L. MARSOLLEAU
représentée au THÉATRE-LIBRE.
Dessins de STEINLEN. — Prix..... 1 fr. 50

L'AMOUR S'AMUSE
Saynète, de E. DECREPT, jouée à LA SCALA
par MÉVISTO et C. STÉFANI.
Dessins d'H.-G. IBELS. — Prix.... 1 fr. 50

RÉPERTOIRES de JUDIC et d'YVETTE GUILBERT

RÉPERTOIRE D'ESTHER LEKAIN

Répertoires de FRAGSON et de KAM-HILL

RÉPERTOIRE DE MÉVISTO

Chansons humoristiques

EN VOLUMES

XANROF.	CHANSONS SANS-GÊNE, 1 vol. in-18 ...	3 50
	CHANSONS A RIRE (Flammarion, éd.), 1 vol. in-18.....	3 50
	CHANSONS A MADAME, 1 vol. in-8°, avec piano.....	6 »
	CHANSONS NAÏVES, 1 plaquette in-8°.	2 50
LEMERCIER.	— LA VIE EN CHANSONS, 1 vol. in-18	3 50
DURAND-DAHL.	— CHANSONS DE ZIG ET DE ZAG, 1 vol. in-18.....	3 50
BOUKAY.	— CHANSONS D'AMOUR (Dentu, édit.), 1 vol. in-18.....	3 50
Louis CARDON.	— AU DESSERT, 1 vol. in-18.....	2 »
A. BLOCH.	— PARIS EN CHANSONS, 4 plaquettes à.	1 50

EN COLLECTIONS

XANROF.....
CHANSONS PARISIENNES

L'exemplaire	» 50	Avec piano.....	1 »
La série de 10 .	2 »	La série de 5 ...	4 »
La collection de 80.	12 »	La collection de 80.	50 »

EN COLLECTIONS (*Suite*)

GOUDEZKI ...
LES MONTMARTROISES
Musique de Léopold GANGLOFF

L'exemplaire	» 50	Avec piano.....	1 »
La série de 10....	2 »	La série de 5 ...	4 »
La collection de 40.	6 »	La collection de 40.	25 »

LES VIEILLES HISTOIRES
Musique de Désiré DIHAU

L'exemplaire	» 50	Avec piano	1 »
2 séries de 10 à ..	2 »	4 séries de 5 à ...	4 »

HERBERT ....
12 CHANSONS
Musique d'Alfred BERT.
12 CHANSONS
Musique de Désiré DIHAU.
Détachées à 0 fr. 30 et 1 fr.; en Albums de 6, à 5 fr.

Hect. SOMBRE
POÈMES SINCÈRES, Chansons choisies.
L'exemplaire ..... » 30 Avec piano ..... 1 »

SÉMIANE et HUCKS
OHÉ ! LES MŒURS !...
Musique de Paul HUCKS Dessins de WILLETTE
Détachées, à 0 fr. 30 et 1 fr.; en Albums de 5, à 4 fr.

MÉLODIES, CHANSONS, MONOLOGUES, DANSES et OPÉRETTES de SALON

LE RASTA. — MASTER CORBEAU. — MORT AUX VÉLOS. — LE VER SOLITAIRE — LE CAMELOT
Monologues de Coquelin Cadet, Galipaux et Vaunel. — PRIX : 1 fr.

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE COMPLET. — ON N'EXPÉDIE PAS CONTRE REMBOURSEMENT

" JULES JOUY ", un vol. à 3 fr. 50 - *En préparation* — Choix de ses Chansons du **" CHAT NOIR "**
CHANSONS QUI RIENT & CHANSONS QUI PLEURENT
Avec Illustrations de FORAIN, IBELS, LAUTREC, STEINLEN, WILLETTE

099.2 FRE HEL

au Camarade RAMBAULT

VALSE CHAVIRÉE

Étude Réaliste

Créée par GEORGEL à l'Eldorado

FRÉHEL
à la Gaîté Rochechouart

NORAC
au Kursaal

PAULIÈS
à l'Éden-Concert

CHARLOT

GILLES

CAMBARDI
à Bobino

Paroles de
R. LEPELTIER

Musique de
Em. DOLOIRE

H. DELORMEL, Éditeur

Copyright by H. DELORMEL, 1910.

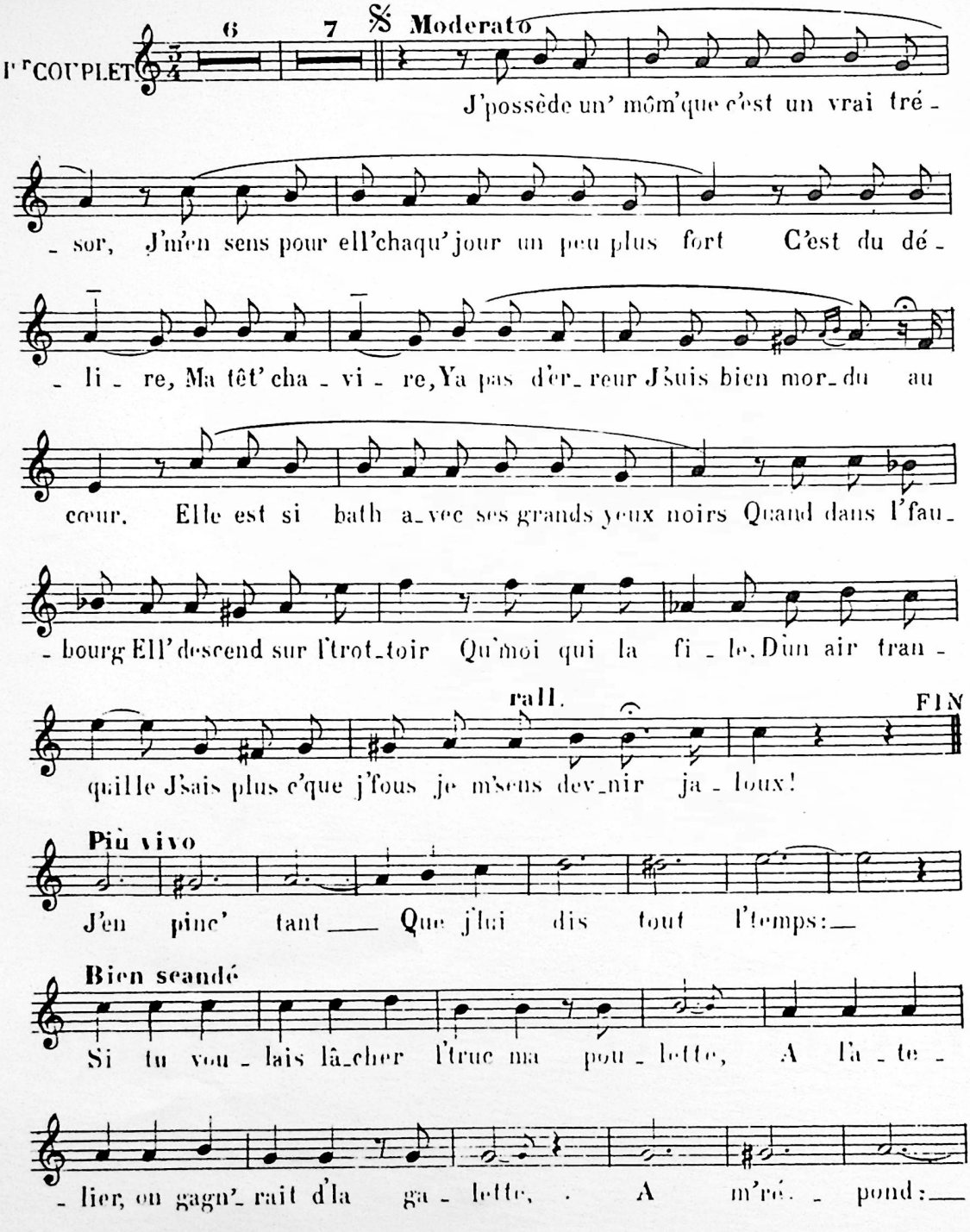
Tous droits d'exécution, de traduction et d'arrangements réservés pour tous pays

En dépôt : Paris, Marcel LABBÉ, Editeur, 20, Rue du Croissant (2e)

VALSE CHAVIRÉE

Paroles de
R. LE PELTIER

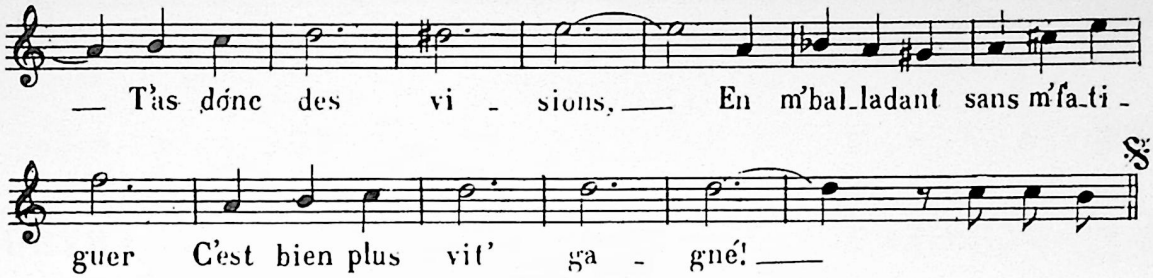
Musique de
EM. DOLOIRE



Copyright by H. DELORMEL, 1910.
H. DELORMEL Editeur, 53, Faubg St Martin, Paris

Droits de Traduction, Traduction et Reproduction réservés

© 1992 Éditions Fortin



2

J'possède un' môm que c'est un vrai trésor,
Jèn gratt' pour ell'chaq'jour un peu plus fort,
C'est du délire,
Ma têt' chavire,
Y a pas d'erreur
J'suis bien mordu au cœur.
Elle est si bath avec ses grands yeux noirs,
Que quand ell'fait un typ'sur le trottoir
Faut que j'me r'tienne,
Dès qu'il l'emmène,
J'suis comme un fou,
J'pourrais faire un sal'coup.

Et depuis
J'suis à sa merci,
Ne vivant plus quand elle est en ballade,
Ya pas d'erreur sûr'ment j'dois êtr'malade
Car enfin,
Avec mon turbin,
Moi j'en réponds y avait du pied,
On aurait pu s'marier.

3

J'possède un' môm' que c'est un vrai trésor
J'en gratt' pour ell'chaq'jour un peu plus fort
C'est du délire,
Ma têt' chavire,
Y a pas d'erreur
J'suis bien mordu au cœur.
Si qu'a voudrait s'attifer d'un chapeau
S'tout' des colliers et des chaîn's sur la peau
Un peu moins brusque,
Dans des bell's frusques,
Ça f'rait j'te crois
Un vrai morceau de roi.

Notr' bonheur
C'est quand cœur à cœur
On peut guincher tous deux au bal musette
Faut voir les autr's s'ils en ouvr'nt des mirette
Reins cambrés,
Les yeux chavirés
J'la tiens serrée entre mes bras
En lui chantant tout bas:

Ah! c'que t'es bath avec tes grands yeux noirs,
C'est toi sûr'ment la plus chouett' du trottoir,
Ton r'gard m'enflamme,
Dis qu't'es ma femme,
Dis qu'tout en toi
C'est à moi, rien qu'à moi.
C'qui s'pass' là-d'dans c'est qué qu'chos' de si doux,
Qu'c'est bien dommag' qu'on soy'que des voyous.
Mais ça n'empêch'
Que ceux qui hêchent
Vois-tu Loulou,
N's'aim'ront jamais tant qu'nous.

Imp. Delanchy-Dupré — Paris-Asnières
2 et 4, Avenue de la Marne — XXXI

094-2 FRE

LES DERNIERS SUCCÈS

DU CHANTEUR POPULAIRE

Cliché PARIS QUI CHANTE

GEORGEL

Piano seul . . .	Net. 2 »	Chant seul . . .	Net. 0.35
Piano et Chant . .	— 2 »	Orchestre. . . .	— 2 »

Le Dernier Tango

Sous les Ponts de Paris

Gigolo — *M'as-tu vu ?*

Tu m'attendras à la Porte

ou *A la Porte de la Grande Maison*

J'adore les Brunes — *La Petite Horloge*

L'Amour au Faubourg

La Ronde du Soir — *La Valse Chavirée*

Pensez aux Mamans

Chaloupeuse — *La Polka des Thunes*

H. DELORMEL, Editeur, 53-55, Faubourg Saint-Martin, PARIS

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE MUSIQUE

099.2 FREHEL

6

LE JEUNE HOMME EMBARRASSÉ

Chanson créée par

Georgel

à l'Eldorado

Fréhel

à la Gaîté Rochechouart

Médiathèque
Musicale de Paris
PRÊT

Paroles de

NOUHAUD

Musique de

R. CASA BIANCA

H. DELORMEL, Éditeur, 53-55, Faubourg Saint-Martin, PARIS
RÉPERTOIRE DEL-DICK *Copyright by H. Delormel 1909.*
Tous droits d'Exécution, de Traduction et d'Arrangements réservés pour tous pays.

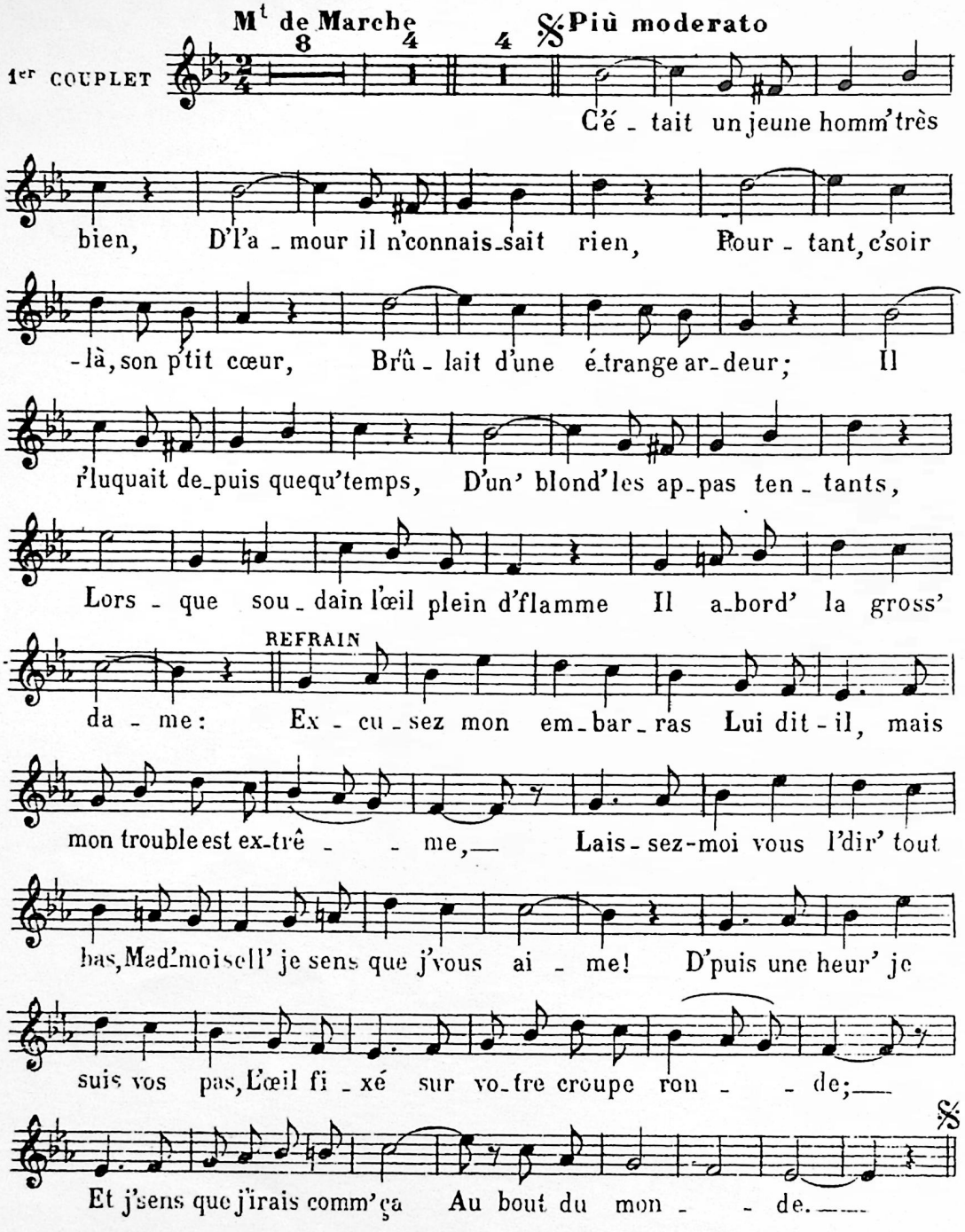
LE JEUNE HOMME EMBARRASSÉ

Chansonnette

Créée par GEORGEL à l'Eldorado

Paroles de
M. NOUHAUD

Musique de
R.CASA-BIANCA



Répertoire H. DELORMEL
En dépôt 19, Boulv. St Denis, Paris.

Droits d'Exécution, Traduction et Reproduction réservés

© 1992 Éditions Fortin

2

Oh! l'bout du mond', c'est bien loin,
Répondit-ell', mon p'tit chien,
Il s'rait bien plus simpl' d'aller
Tout d'suite à l'hotel meublé.
Hélas! le pauvre moutard
Etait à pein' dans l'plumard
Qu'il perdait, ça c'est pas d'chance,
Toute son éloquence.

Refrain: Excusez mon embarras
Dit l'pauvret, mais mon trouble est extrême
Je sens bien qu'je n'saurai pas
Vous prouver combien je vous aime.
Vous m'voyez désespéré
M'faudra-t'il retourner chez ma mère,
Sans avoir pu pénétrer
L'troublant mystère.

3

La dam' vous l'pensez, parbleu,
N'fut pas en pein' pour si peu:
Ell' savait de bons moyens
D'lui fair' retrouver les siens!
Et même elle fit si bien,
Quejusqu'au lend'main matin,
Rien n'arrêta du beau diable
La verve intarissable.

Refrain: Excusez mon embarras
Disait-il mon bonheur est extrême
Je crois qu' j'n'en finirais pas
D'vous prouver combien je vous aime.
J'vous l'ai dit plus de dix fois.
Quel dommag' que vienn' déjà l'aurore;
J'aurais pu vous l'dir' je crois,
Dix fois encore!..

4

Mais la gross' dam' lui répond:
T'en a assez, mon mignon.
D'nos efforts i' n'sort plus rien;
N'te la foul' pas mon p'tit chien.
Puis, elle ajout': Ah! chéri,
Tu peux m'abouler un louis,
J'pens' que pour un' femm' rond'lette
T'en as pour ta galette.

Refrain: Excusez mon embarras,
Fait l'jeune homm' ma surprise est extrême,
Car, sans chiner vos appas,
Je les trouv' un peu larg's tout d'même.
Il en tiendrait quatr' comm' moi
Dans vos bras, sans qu'ça vous embarrasse
V'là les cent sous que j'vous dois
J'paye quart de place.

IMP. ROLLAND PÈRE ET FILS, PARIS

Les plus Grands Succès du Concert

Oublions le Passé

Valse créée par de Lilo et H. Dickson

Caroline-Caroline

Créée par Georgel, Darius M et Mansuelle

Nos Vingt Ans

Valse créée par Dickson, Zaïque et Léa Régis

Ton Cœur était Méchant

Valse créée par H. Dickson, de Lilo, Bertha Sylvain

Pour ton Retour

Chanson créée par Paul Dulac

Ne pleure pas bébète

Chanson populaire créée par H. Dickson

099.2 FRE

Création FRÉHEL

C'EST LA RUE SANS NOM

Créée par **FRÉHEL** et enregistrée sur disque *"Ultraphone"* A. P. 1220

Paroles de M. A. MALLEVILLE

Musique de Lionel CAZAUX et Pierre GUILLERMIN

Prix 2f.50

Médiathèque Musicale de Paris PRÊT

Editions Lionel CAZAUX - 61, Rue des Petits Champs - PARIS 1er

Dépôsitaire exclusif : **Marcel LABBÉ, 20, Rue du Croissant, PARIS**

Tous droits d'exécution de traduction et de reproduction réservés pour tous pays

IMP. ROLLAND FÈRE ET FILS, PARIS

C'EST LA RUE SANS NOM

CHANSON

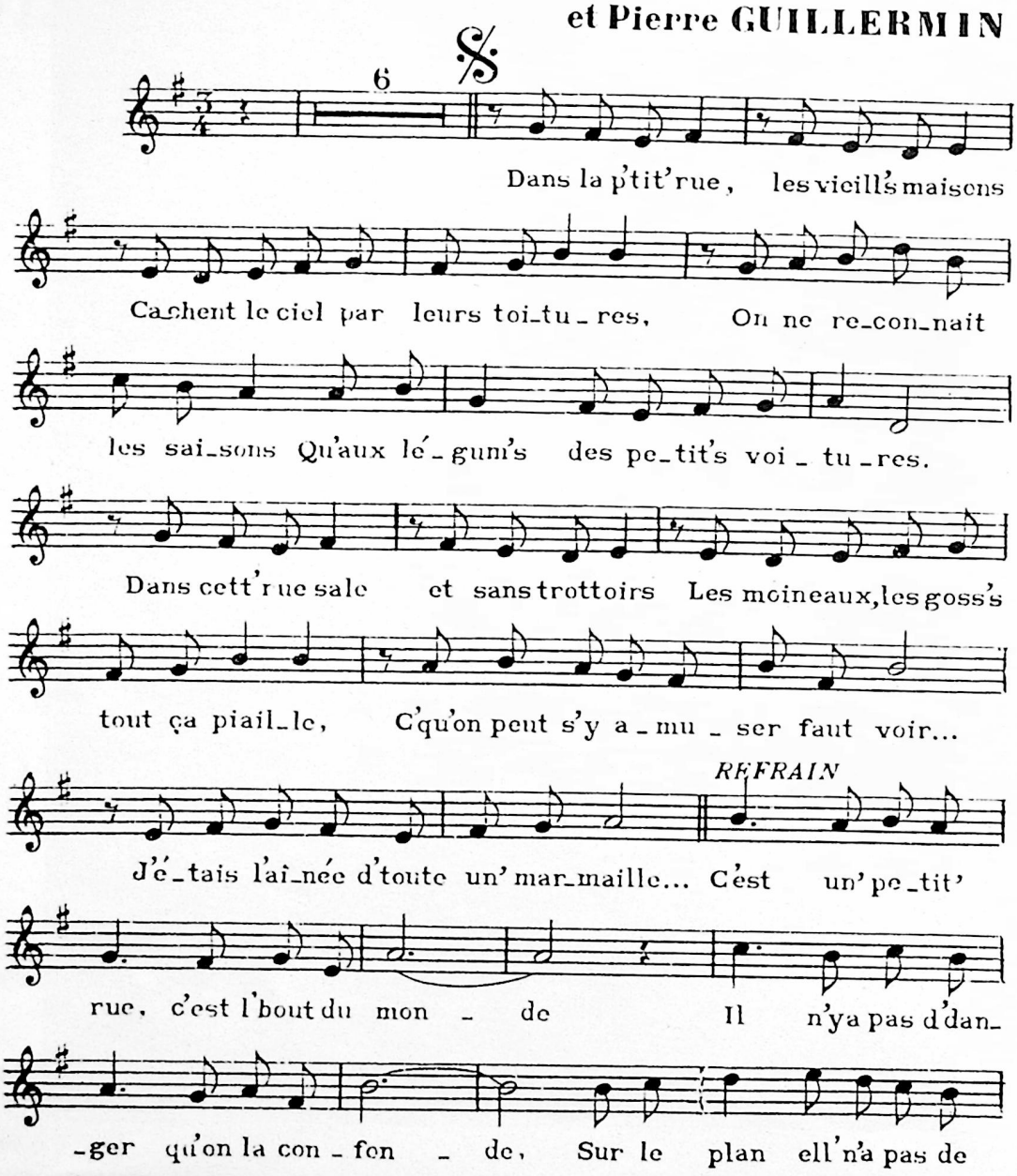
créée et enregistrée par FRÉHEL

sur disque ULTRAPHONE

A. P. 1220

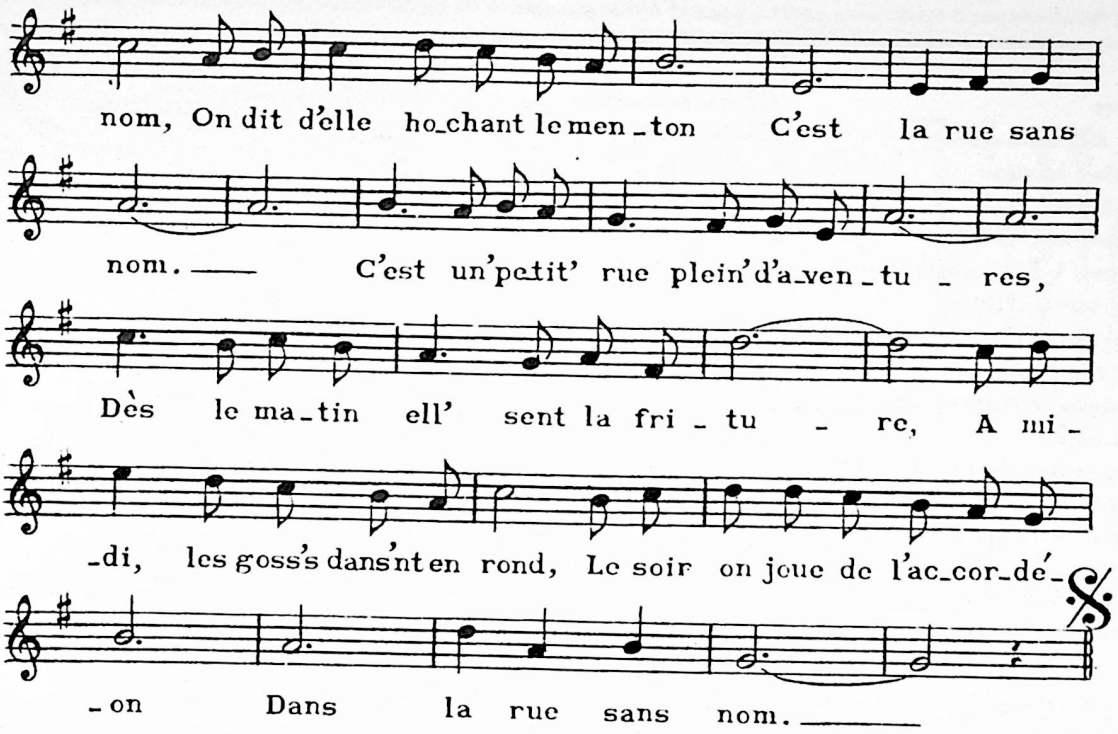
Paroles de
M. A. MALLEVILLE

Musique de
Lionel CAZAUX
et Pierre GUILLERMIN



Editions L. CAZAUX, 61, rue des Petits Champs, Paris 1er
En Dépôt chez MARCEL LABBÉ, Éditeur,

TOUS DROITS D'EXÉCUTION, DE TRADUCTION
ET DE REPRODUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS.



2

Dans un coin noir un joli blond
M'avait embrassée par surprise,
J'étais content'de cett'leçon,
La l'çon d'amour j'l'ai bien comprise.
Il ne m'a pas fallu plus d'temps
Pour apprendr'l'art de la toilette,
J'avais tout juste quinz'printemps
Et tout'la rue perdait la tête...

au Refrain

3

Une bell'môm'n'reste pas là,
Loin d'ma p'tit'rue j'promèn'ma bosse,
Mais ça dur'ra c'que ça dur'ra.
Quand j'en aurai marr'de la noce
Un jour, j'm'en irai comm'mes vieux
Pour expier ma vie d'péch'resse,
J'retournerai parmi les gueux
Dans la p'tit'rue de ma jeunesse...

au Refrain

Du même répertoire:

J'N'ATTENDS PLUS RIEN, *Chanson*
des mêmes Auteurs

F.L.C. 192

ROLLAND Père et Fils,
Grav. Imp. Paris.
82, Fg St Martin.

LES ŒUVRES DE MONTÉHUS

Ses grands succès populaires

Toutes les chansons à tendances politiques ont été supprimées on n'a conservé que les chansons pour le peuple

L'Alerte	Gueux et la lune	Pierrot vagabond
Adieu mignonnette	Général républicain	Pourquoi l'on chante
L'ami de l'homme	Goualeuse	Qui donc a dit qu'ça portait bonheur
Les apôtres	Impression de la musique	Quand les femm's sont belles
Berceuse militaire	J'suis un copain	Râfles (les)
Berceuse à l'humanite	J'réponds pas	Souvenirs
Bonne terre (ma)	J'veux mon gas	Sacrifiés (les)
Bon voyage msieur l'curé	Je chante pour vous	Semeuse (la)
Berceuse du poète	J'n'aime pas les curés	Tout l'contraire
Ça manque de femmes au régiment	Je ne crois plus en Dieu	Territorial sans l'sou
C'était un fou	Mon bleu	T'as p't'être raison
La classe qui s'en va	Mariage civil	Un vrai croyant
Charité et devoir	Marche féministe	Vraie mendiante
Clairon de malheur	Môme qui s'ballade (la)	Vieux cantonnier
C'est y pour ça qu't'es mort sur la croix	Misères (les)	Voilà les conscrits
Christ en fagots	Mossieu l'député	V'là l'temps qui tourne à l'orage
Charretier brutal	Morale à la débauche	Va l'dire au St. Père
Chanson du bouffon	N'jouez pas aux soldats	Y n' m'a pas parlé
Chanson trompeuse	Ne frappez pas les enfants	N'insultez pas les filles
Chanson qui pardonne	Ne riez pas des autres	Révolte d'un prêtre (Scène tragique)
Ceux qui ne reviendront pas	Ombres de la rue	La frontière brisée
Deux ans pour tous	On ne devrait pas vieillir	Vers l'amour
Esprit de corps	On est en république	Vieillir, c'est souffrir
Fête à Jésus	Ohé les gas	La patrie des gueux
Fin des gueux	Pitié pour eux	Les larmes de gavroche
	Quand on n'a plus rien	L'amour libre

Séries de Monologues comiques et grivois _ (Par série de 10 monologues 2f50)
Les grands succès de Polin: Guitares: 0f30 Series reliées: 6f00

CHOIX des AIRS du RÉPERTOIRE PAULUS

5 Séries faciles _ 5 Morceaux avec accompagnement pour piano seul _ Edition simplifiée
6 pages grand format Prix 2f 50 franco
Edition piano et chant : 1f 25c et 1f 50c franco .

Le Répertoire Paulus est en vente en séries reliées
Chaque série forme un volume de 25 Chansons au prix de 5f00 franco .

PARIS-CHANSONS _ DELORMEL et Cie Editeurs
53, Faubourg St Martin, Paris

Pour les guitares du Répertoire Paulus s'adresser à H. PION seul depositaire
42 Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Toutes ces chansons sont enregistrées aux phonographes
Les demander dans les maisons PATHE gramophone, ULMANN, ASPIR, etc

Procédé grav. Imp. DUPRÉ

099. 2 FRE FRENER

4

Les Nouvelles Œuvres de Montéhus

N'insultez pas les Filles

Chanson Lancée dans le Peuple par l'Auteur

MONTÉHUS

Piano 5f.
Pt format: 7f.

Paroles de

MONTÉHUS

Musique de

R. CHANTEGRELET

Médiathèque Musicale de Paris PRÊT

Honoré PION, Editeur 83, Fg Saint Denis

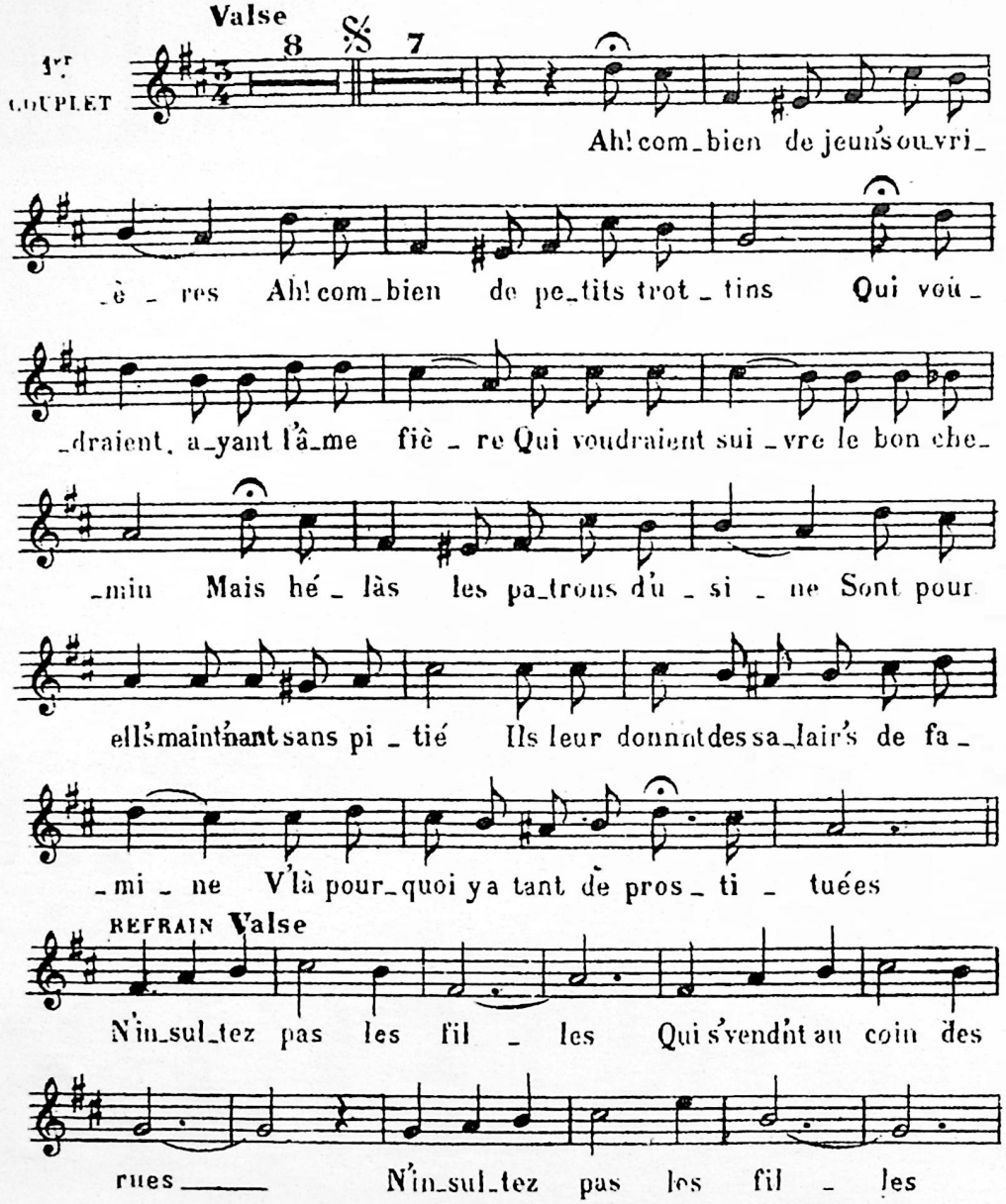
Tous Droits d'Exécution de Traduction et de Reproduction réservés.

J'écris comme le peuple parle c'est pourquoi il me comprend

N'INSULTEZ PAS LES FILLES

Paroles de
G.MONTÉHUS

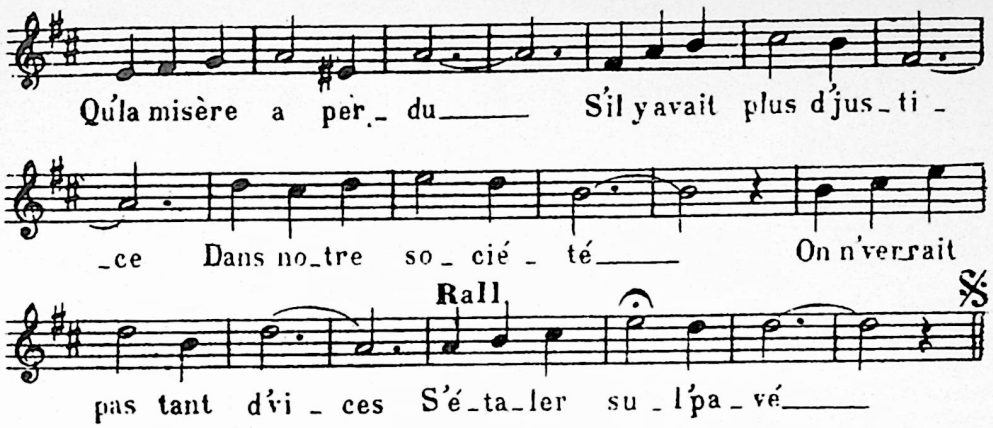
Musique de
R.CHANTEGRELET



Droits d'Exécution, Traduction et Reproduction réservés

H. PION, Editeur, 83, Fs St Denis. Paris.

© 1992 Éditions Fortin



2

Oui mon cœur bondit de colère,
Quand je vois de ces exploiteurs
Qui,sans hont' viv'nt de la misère
Et de plus sont couverts d'honneurs;
Ces gens-là nous parl'nt de morale!
Taisez-vous,baissez votre front,
C'est vous qui avez les mains sales!
La misère n'est pas un affront.

au Refrain

3

Quand on râfle ces pauvres filles,
Comm' c'est pas du monde aristo,
On les jett' comm'de vraies guenilles
Dans l'panier qui va au dépôt.
Mais quand c'est un' catin très vile,
Femm'du mond',qui fait des sal's coups,
On lui donne une automobile,
Et les jug's s'mett'nt à ses genoux.

Dernier refrain

Respectez donc les filles
Qui s'vendnt au coin des rues,
Respectez donc les filles
Qu'la misère a perdu;
Pour qu'les râfl's soient sérieuses
Montez dans les salons,
Vous y trouv'rez des gueuses
Qui versent le poison

IMP. MATHEY, PARIS

LES ŒUVRES DE MONTÉHUS

Ses grands succès populaires

Toutes les chansons à tendances politiques ont été supprimées on n'a conservé que les chansons pour le peuple

L'Alérte	Gueux et la lune	Pierrot vagabond
Adieu mignonnette	Général républicain	Pourquoi l'on chante
L'ami de l'homme	Goualeuse	Qui donc a dit qu'ça portait bonheur
Les apôtres	Impression de la musique	Quand les femm's sont belles
Berceuse militaire	J'suis un copain	Râfles (les)
Berceuse à l'humanité	J'réponds pas	Souvenirs
Bonne terre (ma)	J'veux mon gas	Sacrifiés (les)
Bon voyage monsieur l'curé	Je chante pour vous	Semeuse (la)
Berceuse du poète	J'n'aime pas les curés	Tout l'contraire
Ça manque de femmes au régiment	Je ne crois plus en Dieu	Territorial sans l'sou
C'était un fou	Mon bleu	Tas p'têtr' raison
La classe qui s'en va	Mariage civil	Un vrai croyant
Charité et devoir	Marche féministe	Vraie mendiante
Clairon de malheur	Môme qui s'baillade (la)	Vieux cantonnier
C'est y pour ça qu't'es mort sur la croix	Misères (les)	Voilà les conscrits
Christ en fagots	Monsieu l' député	Vlà l'temps qui tourne à l'orage
Charretier brutal	Morale à la débauche	Va l'dire au St. Père
Chanson du bouffon	N'jouez pas aux soldats	Y n' m'a pas parlé
Chanson trompeuse	Ne frappez pas les enfants	N'insultez pas les filles
Chanson qui pardonne	Ne riez pas des autres	Révolte d'un prêtre (Scène tragique)
Ceux qui ne reviendront pas	Ombres de la rue	La frontière brisée
Deux ans pour tous	On ne devrait pas vieillir	Vers l'amour
Esprit de corps	On est en république	Vieillir, c'est souffrir
Fête à Jésus	Ohé les gas	La patrie des gueux
Fin des gueux	Pitié pour eux	Les larmes de gavroche
	Quand on n'a plus rien	L'amour libre

Séries de Monologues comiques et grivois – (Par série de 10 monologues 2f50)
Les grands succès de Polin: Guitares: 0f30 Series reliées: 6f00

CHOIX des AIRS du RÉPERTOIRE PAULUS

5 Séries faciles – 5 Morceaux avec accompagnement pour piano seul – Edition simplifiée
6 pages grand format Prix 2f 50 franco
Edition piano et chant : 1f 25c et 1f 50c franco.

Le Répertoire Paulus est en vente en séries reliées
Chaque série forme un volume de 25 Chansons au prix de 5f00 franco.

PARIS-CHANSONS – DELORMEL et Cie Editeurs
53, Faubourg St Martin, Paris

Pour les guitares du Répertoire Paulus s'adresser à H. PION seul depositaire
42 Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Toutes ces chansons sont enregistrées aux phonographes
Les demander dans les maisons PATHE gramophone, ULMANN, ASPIR, etc

Prémont grav. *Imp. DUPRÉ*

La Java Bleue

du film

UNE JAVA

avec FREHEL et BERVAL

Paroles de

GEO KOGER & NOEL RENARD

Musique de

VINCENT SCOTTO

Nouvelle Édition
avec Tableau d Accords 3f.

Editions et Instruments
PAUL BEUSCHER
97 Bd Beaumarchais Paris

Médiathèque
Musicale de Paris
PRÊT

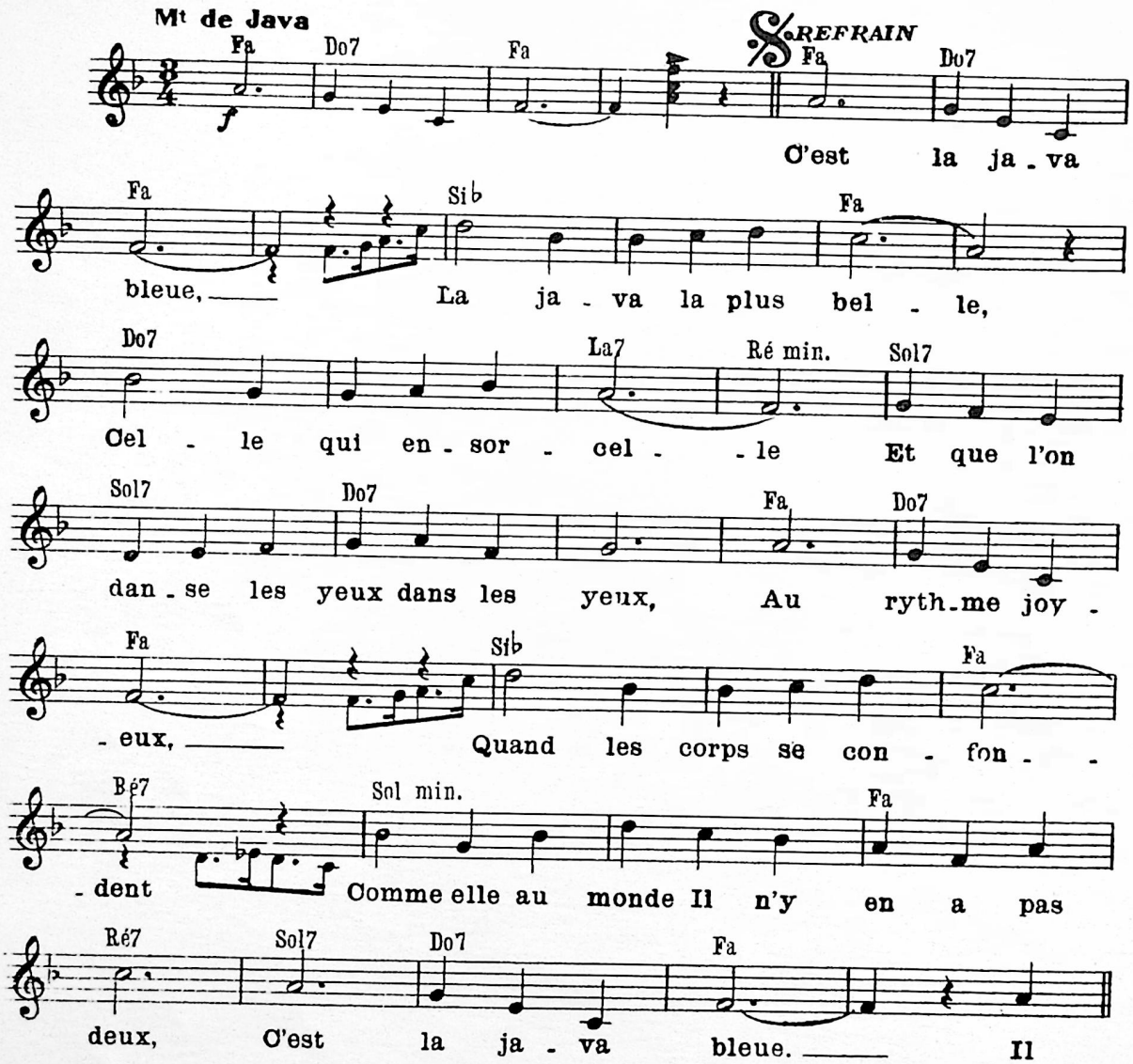
099.2 FRE

LA JAVA BLEUE

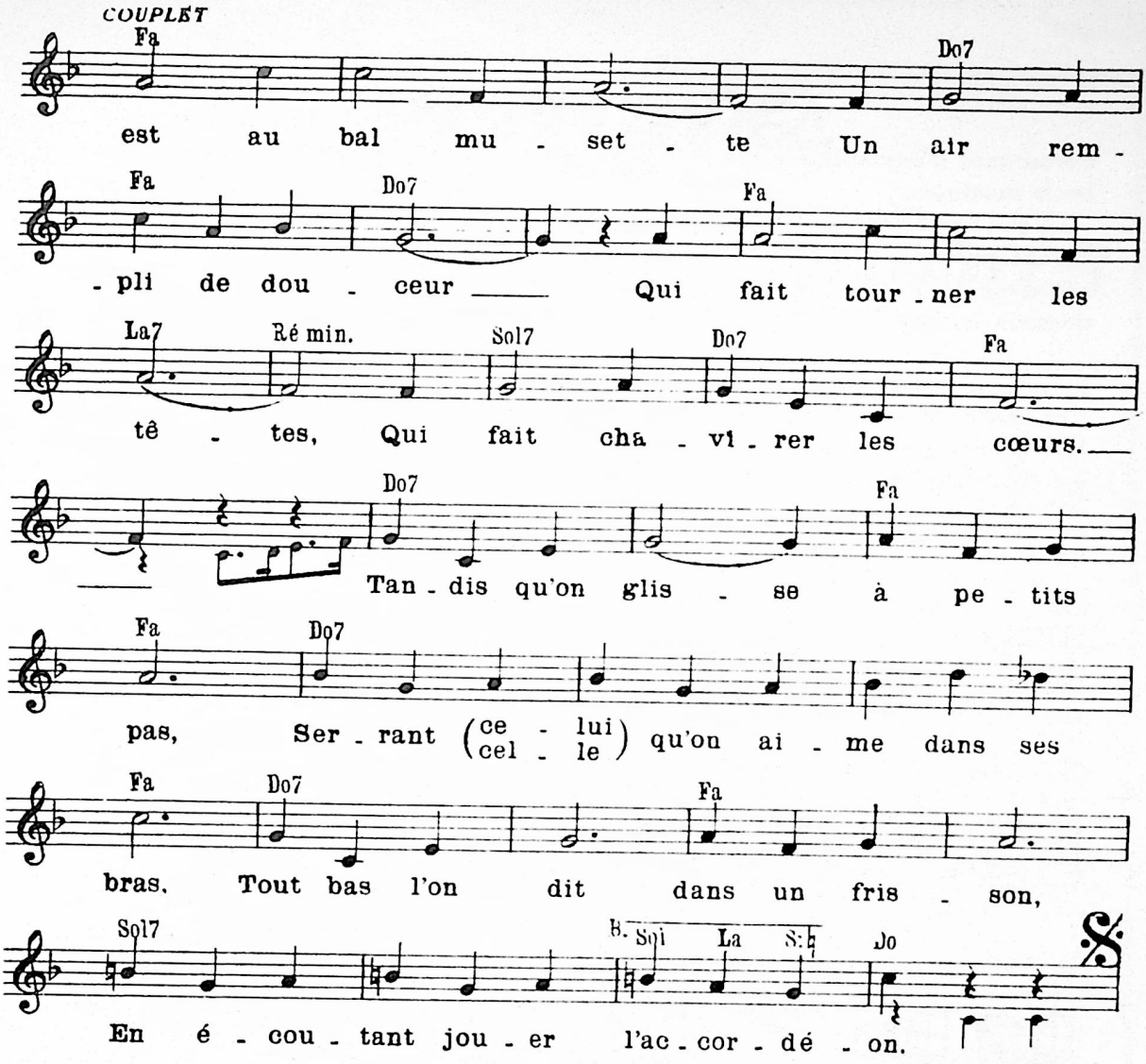
du film "UNE JAVA"

Paroles de
Géo KOGER
& Noël RENARD

Musique de
Vincent SCOTTO



Copyright MCMXXXVIII
Editions PAUL BEUSCHER
27, Bd Beaumarchais, Paris (4e)
B.P. 5482
Tous droits d'exécution,
et d'arrangement réservés



2

"Chéri(e), sous mon étreinte
Je veux te serrer plus fort
Pour mieux garder l'empreinte
Et la chaleur de ton corps"
Que de promess's, que de serments
On se fait dans la folie d'un moment,
Mais ces serments remplis d'amour,
On sait qu'on ne les tiendra pas toujours.

au Refrain

MINET Simili

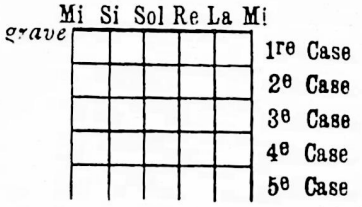
B.P. 5482 *Imprimerie Rolland Père et Fils* 82, *Fg St Martin, Paris Xe* (80T.30.03) IX-48

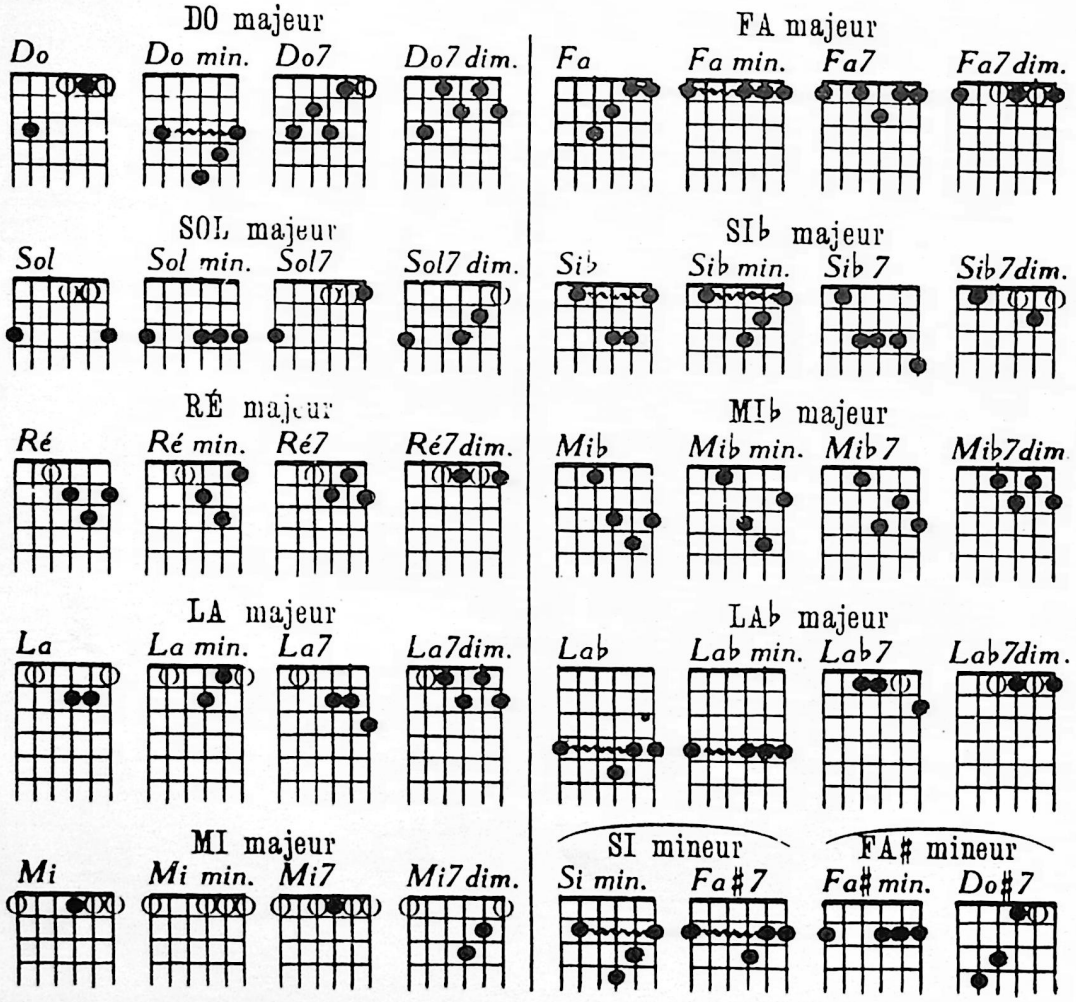
TABLEAU D'ACCORDS

Permettant d'accompagner la présente chanson à la guitare même sans connaître la musique.

Vous trouverez au-dessus de la musique de cette chanson, des Accords indiqués en lettres. Exemples: *Do* (do majeur) *Do min.* (Do mineur) *Do 7* (Do septième) *Do 7dim.* (Do 7me diminuée). Vous retrouverez sur le tableau ci-dessous le doigté à employer sur la guitare pour chacune des tonalités.

Le schéma représente la touche de la guitare.
Les cercles blancs ○ indique la corde à vide.
Les cercles noirs ● la position des doigts.
Le signe ⁓ les cordes qu'il faut barrer.





Avec un peu d'habitude et d'attention vous parviendrez très facilement à accompagner un chanteur ou à vous accompagner vous même d'une façon très agréable.

099.2 FRE Frehel (2)

You you, sous les Bambous

Créée par Jean Flor

Ferréal ✿ Harmant ✿ Périer

Fauvette

Hène Peliss

Daisy-Montho

Devyl

Germaine Kym

Bérengère

Frehel

Clle Daulnay

Perrin

Camille Helda

Lucien Cotté

Harryso

Paroles de R. Gaël et Xam ✿ Musique de Vincent Scotto

H. Deformel, Editeur, 53-55, Faubourg St-Martin, Paris

Copyright by H. Deformel 1911

Tous droits d'exécution, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays

Imp. E. Dupré, Paris.

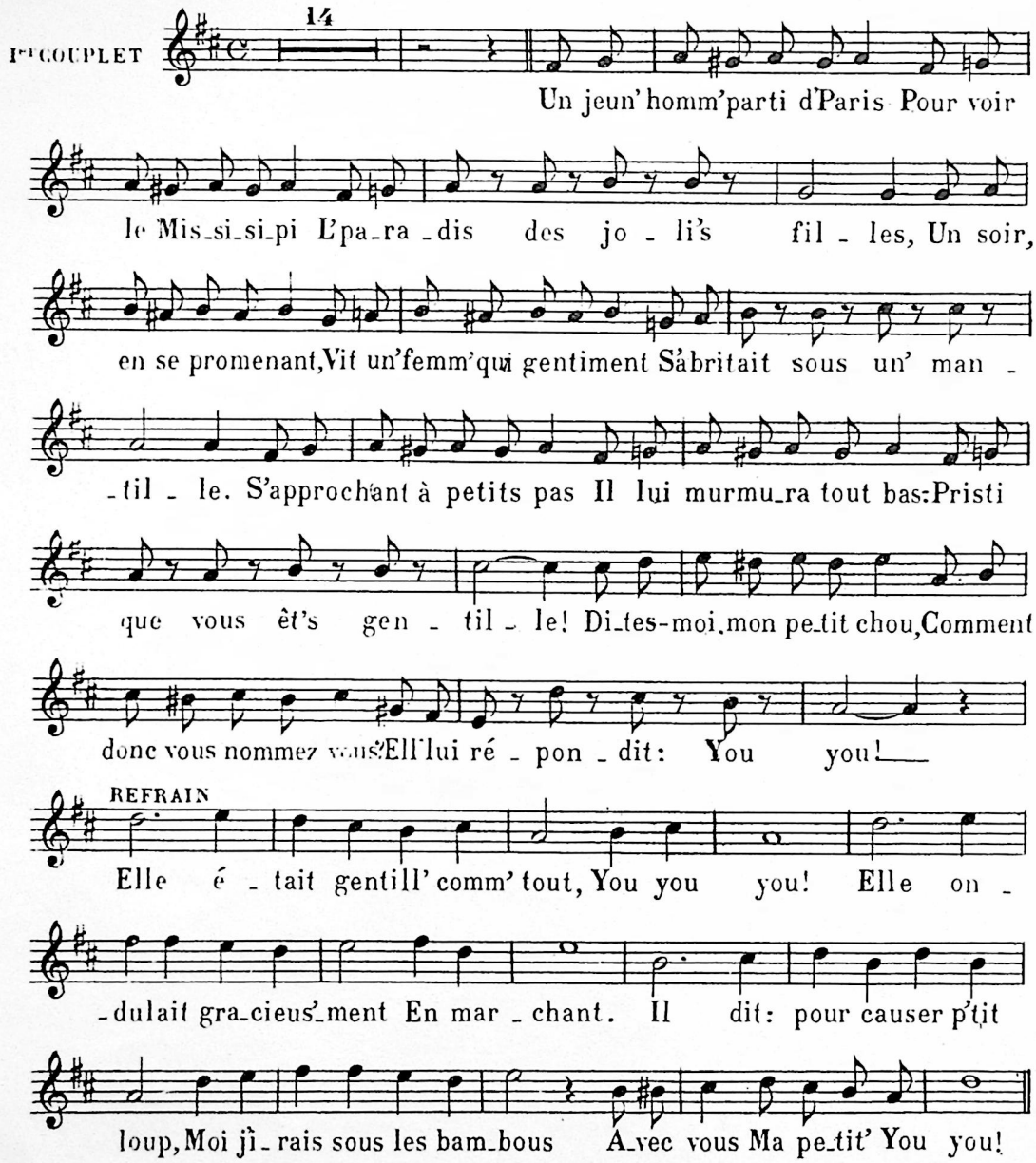
Médiathèque Musicale de Paris PRÊT

YOU YOU SOUS LES BAMBOUS

Version Homme

Paroles de
R. GAËL et **XAM**

Musique de
VINCENT SCOTTO



N.B. *Cette chanson ne pourra être reproduite sur les disques ou cylindres phonographiques que s'ils sont revêtus des signatures: H. DELORMEL et V. SCOTTO*

Copyright by H. DELORMEL, 1911.
H. DELORMEL Editeur, 55, Faubg St Martin, Paris.

All right of public performance reserved in the theatre et music hall
Droits d'Exécution, Traduction et Reprod. réservés

© 1992 Éditions Fortin

2

Elle avait d'grands yeux fendus,
Des cheveux noirs tout crépus,
Agrémentés d'un' aigrette,
Des p'tits pieds, des petit's mains,
Des lèvres fait's au carmin
Et de mignonnes fossettes.
Bien qu'ell' parla peu l'français
Tout d'même ell' le comprenait,
Quand il lui contait fleurette
S'il lui prenait un baiser
Vit' d'un p'tit geste discret
Ell' lui montrait l'autr' côté

Refrain

Elle était gentill' comm' tout,
You you you
Avec ses gestes mutins
Et câlins.
Tous les soirs, sous les bambous,
Il bécottait de partout
Son bijou
Sa petit' you you!

3

Pour la France un beau matin
L'amoureux partit soudain
Laissant you you sur l'rivage.
Un an après par l'courrier
Il reçut d'elle un billet
Avec un' p'tit' fleur sauvage
Disant: pensant t'fair plaisir
Je t'envoi' ce souvenir,
Car ces fleurs sont mon image,
Comm' souvenir de toi j'ai
Un joli petit Français,
Chéri, c'est tout ton portrait.

Refrain

En lisant ces mots si doux
De you you
Il lui répondit viv'ment:
Viens, j't'attends!
Car je veux mon petit loup
Etr' le pèr' de ce joujou
Et l'époux
De ma p'tit' you you!

M. Frément grav. *Imp. E. DUPRÉ.*

Les Succès de Vincent SCOTTO

Caroline, Caroline

La Môme du Sébasto

La Leçon de Piano

Que c'est Gentil

En vente chez H. DELORMEL, Editeur

53-55, Faubourg Saint-Martin, PARIS

Imp. E. Dupré, Paris.

099.2 FRE

OU EST-IL DONC

Créé par

FRÉHEL

Dans le Film

PÉPÉ le MOKO

et enregistré

sur Disque

" COLUMBIA "

Médiathèque
Musicale de Paris
PRÊT

Paroles de

A. Decaye et L. Carol

Musique de

Vincent Scotto

HONORÉ PION, ÉDITEUR

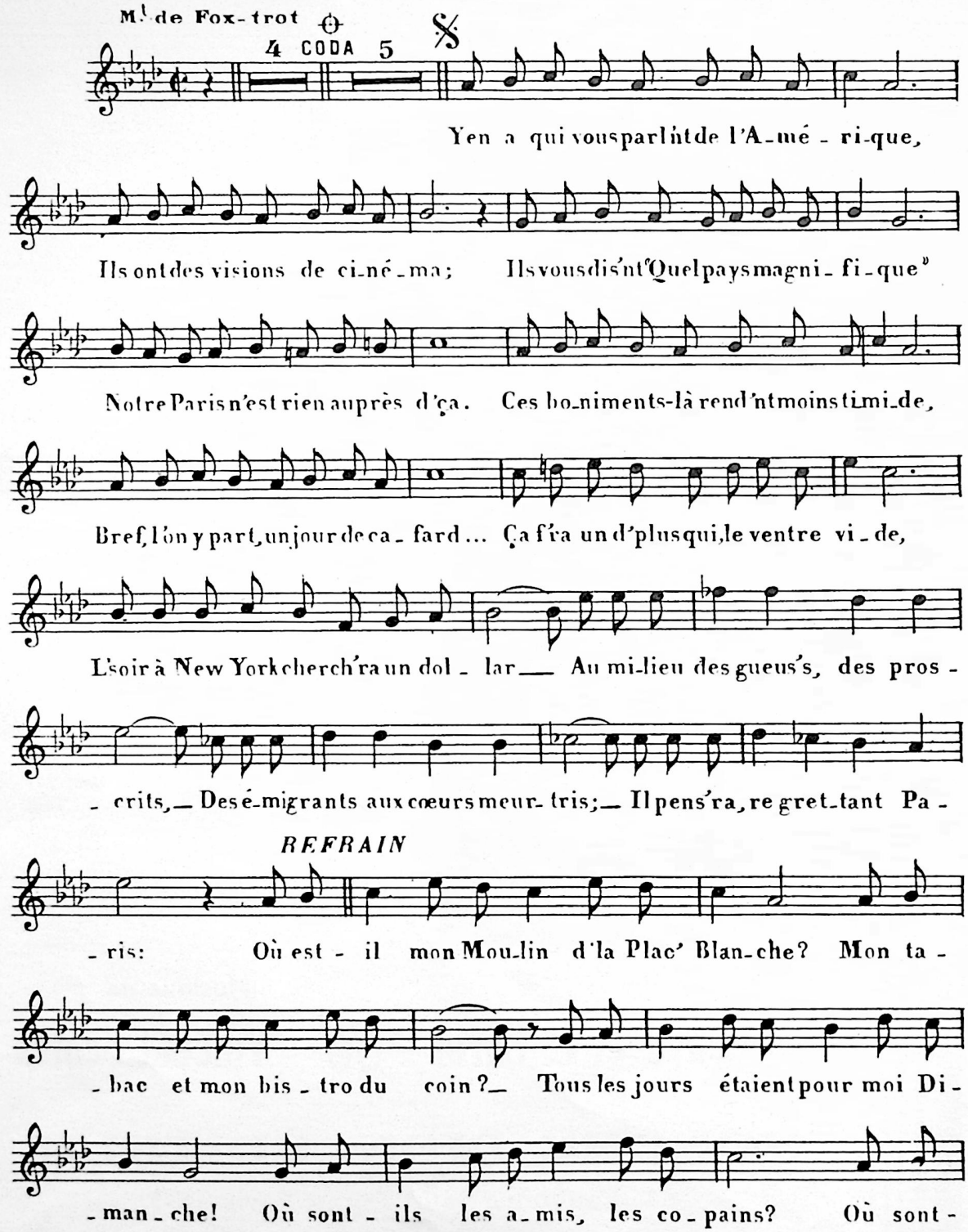
83, Faubourg Saint-Denis Paris (X·)

Tous droits d'exécution, de reproduction, et de traduction réservés pour tous pays

Où est-il donc?

Paroles de
A. DECAYE & Lucien CAROL

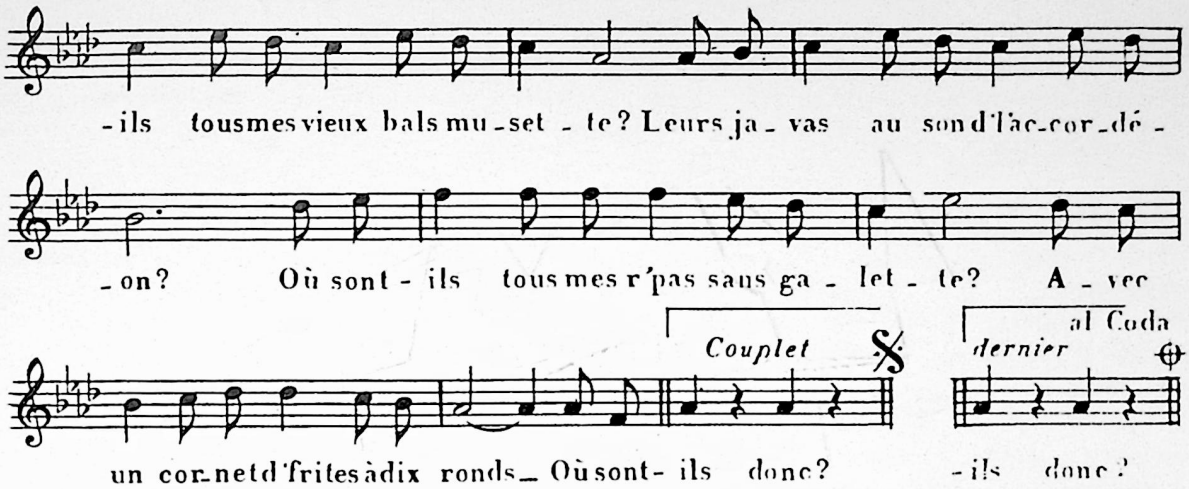
Musique de
Vincent SCOTTO



Honoré PION, Editeur de Musique, 83, Faubourg Saint-Denis, Paris.

TOUS DROITS D'EXÉCUTION ET DE REPRODUCTION RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS

© 1992 Éditions Fortin



2

D'autres croyant gagner davantage.
Font des rêves d'or encore plus beaux
Pourquoi risquer un si long voyage
Puisque Paris est plein de gogos?
On monte une affaire colossale,
Avec l'argent du bon populo,
Mais un jour, crac...c'est le gros scandale:
Monsieur couch'ra ce soir au dépot!
Et demain on le conduira
Pour dix années à Nouméa.
Encor un de plus qui dira:
(Au Refrain)

3

Mais Montmartre semble disparaître
Car hélas de saison en saison
Des Abbesses à la Place du Tertre,
On démolit nos vieilles maisons.
Sur les terrains vagues de la butte
De grandes banques naîtront bientôt,
Où ferez-vous alors vos culbutes,
Vous, les pauvres gosses à Poulbot?
En regrettant le temps jadis
Nous chant'rons, songeant à Salis,
Montmartre ton « De Profundis! »
(Au Refrain)

LES ŒUVRES DE MONTÉHUS

Ses grands succès populaires

Toutes les chansons à tendances politiques ont été supprimées on n'a conservé que les chansons pour le peuple

L'Alerte	Gueux et la lune	Pierrot vagabond
Adieu mignonnette	Général républicain	Pourquoi l'on chante
L'ami de l'homme	Goualeuse	Qui donc a dit qu'ça portait bonheur
Les apôtres	Impression de la musique	Quand les femm's sont belles
Berceuse militaire	J'suis un copain	Râfles (les)
Berceuse à l'humanité	J'réponds pas	Souvenirs
Bonne terre (ma)	J'veux mon gas	Sacrifiés (les)
Bon voyage monsieur l'curé	Je chante pour vous	Semeuse (la)
Berceuse du poète	J'n'aime pas les curés	Tout l'contraire
Ça manque de femmes au régiment	Je ne crois plus en Dieu	Territorial sans l'sou
C'était un fou	Mon bleu	T'es p't'être raison
La classe qui s'en va	Mariage civil	Un vrai croyant
Charité et devoir	Marche féministe	Vraie mendiante
Clairon de malheur	Môme qui s'ballade (la)	Vieux cantonnier
C'est y pour ça qu't'es mort sur la croix	Misères (les)	Voilà les conscrits
Christ en fagots	Monsieu l' député	V'là l'temps qui tourne à l'orage
Charretier brutal	Morale à la débauche	Va l'dire au St. Père
Chanson du bouffon	N'jouez pas aux soldats	Y n' m'a pas parlé
Chanson trompeuse	Ne frappez pas les enfants	N'insultez pas les filles
Chanson qui pardonne	Ne riez pas des autres	Révolte d'un prêtre (*Scène tragique*)
Ceux qui ne reviendront pas	Ombres de la rue	La frontière brisée
Deux ans pour tous	On ne devrait pas vieillir	Vers l'amour
Esprit de corps	On est en république	Vieillir, c'est souffrir
Fête à Jésus	Ohé les gas	La patrie des gueux
Fin des gueux	Pitié pour eux	Les larmes de gavroche
	Quand on n'a plus rien	L'amour libre

Séries de Monologues comiques et grivois _ (Par série de 10 monologues 2f50)
Les grands succès de Polin: Guitares: 0f30 Series reliées: 6f00

CHOIX des AIRS du RÉPERTOIRE PAULUS

5 Séries faciles _ 5 Morceaux avec accompagnement pour piano seul _ Edition simplifiée
6 pages grand format Prix 2f 50 franco
Edition piano et chant : 1f 25c et 1f 50c franco .

Le Répertoire Paulus est en vente en séries reliées
Chaque série forme un volume de 25 Chansons au prix de 5f00 franco .

PARIS-CHANSONS _ DELORMEL et Cie Editeurs
53, Faubourg St Martin, Paris

Pour les guitares du Répertoire Paulus s'adresser à H. PION seul depositaire
42 Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Toutes ces chansons sont enregistrées aux phonographes
Les demander dans les maisons PATHE gramophone, ULMANN, ASPIR, etc

Prénom gras. Imp. DUPRÉ